

LES FOUILLES DANS LA RÉGION DES BLACHERNES POUR
RETRouver LES SUBSTRUCTIONS DES PALAIS DES
ROMAINS

Feridun DIRIMTEKİN

Les informations les plus anciennes que nous possédons sur le palais de la région des Blachernes (1) commencent avec le palais signalé par Notitia dans cette région (2). (Ph. 1) L'emplacement de ce palais est inconnu, mais comme à cette

époque toute enceinte fortifiée comprenait une citadelle construite au point culminant et que le palais était dans la citadelle il est

fort probable que le palais des Blachernes était proche du monument connu sous le nom de Tekfur Sariay ou Palais Constantin Porphyrogénète (3). (Ph. 2).

Sous les règnes de l'impératrice Pulchérie et de l'empereur Maurice (450-457), après la construction de l'église de Theotokos dans la partie basse des Blachernes (4) la chapelle de la Sainte-Chaise fut annexée à l'église pour recevoir l'omophion de la Sainte-Vierge, apportée de Palestine par deux patrices. Ainsi fut formé un groupe comprenant l'église, la chapelle et l'Hagüisme, et la région des Blachernes acquit une grande importance. C'est pourquoi l'empereur Léon I^{er} (457-474) construisit dans les tribunes de la Chapelle de la Sainte-Chaise

(5) un triclinos qui servait de pied-à-terre aux empereurs. Dès la période comprise entre les règnes de l'empereur Léon I^{er} et de l'empereur Anastase le triclinos du Danube fut construit dans la partie haute de la région des Blachernes, probablement sur l'emplacement occupé aujourd'hui par le hain dit Hançerli Hamam (6). S'il y avait une partie basse du quartier, c'est qu'il y avait une partie haute. En effet le quartier était dominé par une petite colline escarpée ou Anastase I^{er} construisit un premier palais, simple pied-à-terre

composé d'un triclinos et d'un Koiton ou chambre à coucher et quelques chambres (7). C'est ce palais qui reçut ensuite le nom de Palais d'Henri. Plus tard on l'agrandit en y ajoutant des annexes. Plus tard encore le Palais d'Océanos fut cons-

truit, et c'est là que les empereurs qui visitaient cette région donnaient des festins (8).

Le Livre des Cérémonies de Constantin Porphyrogénète nous donne d'amples renseignements sur l'emplacement des palais au X^e siècle. Pour l'Épiphanie (fête de purification) l'empereur vient à Blachernes de la veille et il passe la nuit dans le Palais d'Anastase. La cérémonie commence le matin (9). Du Palais d'Anastase il se rend au Palais du Danube par un passage en escalier, il sort de ce palais par la porte qui s'ouvre sur le Portique Josephite et il arrive à l'église Theotokos. Pres de la colonne disposée obliquement, l'empereur est reçu par le patriarche entouré de sa suite et ils se rendent ensemble à l'église. Quand la cérémonie religieuse est terminée l'empereur sort du triclinos aménagé dans les tribunes de la Sainte-Chaise, il suit un passage de briques et il monte par l'escalier pour se rendre au Palais du Danube. Cela veut dire que de l'église Theotokos on se rendait aux palais du Danube et d'Anastase soit en suivant le chemin le plus long, le Portique Josephite, qui probablement était un chemin en rampe, soit en montant par l'escalier. (Ph. 3) Pour se rendre du Palais d'Anastase au triclinos du Danube la procession suivait un passage en escalier, puis sortait par la porte qui s'ouvrait sur le Portique Josephite et suivait ce portique

pour arriver à l'Eglise Theotokos. Ce portique n'était donc pas situé entre ces deux édifices, mais entre le triclinos du Danube et l'église.

Un incident survenu dans la première moitié du XI^e siècle nous éclaire sur l'emplacement de ces palais. Sous le règne de l'empereur Constantin Monomaque, Léon Tornikios, prétendant au trône, arriva devant Constantinople à la tête son armée et assiégea la ville. L'empereur et sa femme, l'impératrice Zoe, parce qu'on avait répandu la nouvelle de leur mort, revêtirent leurs habits de cérémonie et prirent place sur un balcon du palais, de façon à être vus par les assiégeants. Une flèche lancée du dehors blessa un des pages qui se trouvaient près de l'empereur (10). On peut en conclure qu'à cette époque une partie du palais, ou du moins certains pavillons étaient situés sur la muraille. Comme à cette époque le Mur de Comnène n'existait pas encore dans cette région, il ne peut s'agir que des murs de la 14^e région.

Les empereurs de la dynastie des Comnènes ne voulaient pas habiter le Palais Sacré, près de l'Hippodrome. Pour des raisons d'ordre politique et militaire ils préféraient habiter le Palais des Blachernes, près des murailles. L'empereur Alexis I^{er} Comnène, avant l'arrivée de l'armée de la Première Croisade devant la ville (1096), avait construit en cet endroit le palais auquel il donna son nom, et c'est là qu'il reçut les chefs de l'armée des Croisés. Pour déterminer l'emplacement de ce palais nous possédons les données suivantes:

1 - Une flèche lancée des rangs des croisés a blessé une personne de la suite de l'empereur, dans une salle du palais donnant sur la plaine (H).

2 - Les chefs de l'armée des Croisés qui visiteront l'empereur, furent introduits par la Porte des Blachernes, qui existe aujourd'hui. La fille de cet empereur, Anna Comnène, mentionne cette porte comme porte au dessous du palais impérial (12).

3 - Quand le danger de l'armée des Croisés fut écarté l'empereur, ayant

constaté que le Palais était exposé aux attaques, fit construire devant un contre-fort connu aujourd'hui sous le nom de Prisons d'Amemas (13).

On peut donc conclure que le palais de l'empereur Alexis était situé immédiatement derrière le bâtiment appelé Prisons d'Amemas et, du moins en partie, sur les murs de la 14^e région, qui existaient à cette époque, près de la Porte des Blachernes et dans un endroit plus élevé que cette porte. Nous savons que ce palais fut achevé sous le règne de Jean II, fils d'Alexis, et que sous le règne de son petit-fils, Manuel I^{er}, le palais fut agrandi en y ajoutant une salle de réception (14). L'empereur Manuel orna cette salle avec des mosaïques représentant ses victoires et il y fit inscrire les noms des 300 vases qu'il avait prises (15).

L'empereur Manuel II (1143-1180) abandonna presque complètement le Palais Sacré en 1143 et s'installa au Palais des Blachernes. Quand le danger de l'armée de la Deuxième Croisade fut écarté il fit construire dans cette région pour sa femme, Bertha von Sulzbach, sœur de l'empereur d'Allemagne, Conrad III, un palais connu sous les noms d'Hyper Hypsala (très haut) Nouveau Palais et Palais de l'impératrice AUemiane (16).

Le roi de France, Louis VII, fut reçu par l'empereur Manuel dans ce palais. Eude de Deuil, qui accompagnait le roi, raconte que l'aspect extérieur du palais était merveilleux, mais qu'il était incapable de décrire la magnificence de l'intérieur, et que le palais était pavé de mosaïques (17).

D'après lui les fondations de ce palais étaient situées dans un terrain bas, mais l'édifice était si haut que ses habitants pouvaient voir la Corne d'Or, la ville et les terrains en dehors de la ville II.

D'après Benjamin de Tudèle, qui visita ce palais, l'empereur Manuel, en plus des palais dit des Blachernes, près de la mer. Les murs du palais étaient revêtus d'or et d'argent. Les mosaïques représentaient les compagnes, couronnées de victoire, de l'empereur et de ses ancêtres (18).

Après la construction de ce palais on ne mentionne plus les palais d'Anastase, du Danube et d'Okeanos. Ou ils étaient tombés en ruines ou bien ils étaient compris dans le groupe des autres palais. Nous savons qu'à l'époque latine ces palais furent négligés.

Quand les Paléologues reprurent la ville, en 1261 l'empereur Michel VIII fit restaurer ces palais et il orna les murailles avec des mosaïques représentant ses victoires et celles de ses prédécesseurs (19).

Nous savons qu'à l'époque des Paléologues ces palais étaient délabrés. Nicéphore Gregoras, lorsqu'il raconte qu'il va se rendre au Palais d'Alexis pour soutenir son point de vue dit: "ce triclinos, qui ressemble plus à une ruine qu'à un palais" (1294).

Le synode qui condamna Acydinos et Barlaam en 1131/4 se réunit dans ce palais (20).

À la fin de la lutte entre l'empereur Jean VI Cantacuzène et l'impératrice Anne de Savoie, lorsque Cantacuzène entra dans la ville en 1347 il s'avança jusqu'au Palais de Constantin Porphyrogénète et de là il envoya des délégués à l'impératrice pour obtenir une entente. L'impératrice prit le parti de se défendre en renforçant le Fort des Blachernes qui était sa résidence (21).

Les palais des Blachernes qui étaient partiellement déjà en ruines avant l'arrivée de la conquête, ont été délaissés. Les empereurs turcs n'ont pas voulu y habiter. Mohammed le Conquérant avait construit son palais d'abord près de Forum Tauri et plus tard à la pointe du saray (Topkapı). On a profité largement pour des autres constructions du matériel de ce palais, surtout pour la construction de İvaz efendi camii.

Petrus Gyllus qui a fait un voyage d'étude en Turquie et qui a écrit un livre sur les antiquités d'Istanbul, ne parle pas des palais des Blachernes. Du Loir n'en parle plus, malgré qu'il cite Ayvanasaray. Dans les livres de tous les voyageurs du Levant il n'a aucun renseignement sur ce palais. (22).

Voici les renseignements sur le Palais de l'Empereur Manuel fournis par les voyageurs qui ont visité Constantinople au XVe siècle. Je.

Clavijo, ambassadeur de Castille, qui vint à Constantinople en 1403, fut reçu dans ce palais. Il passa de Galata à Constantinople, avec sa suite, et on monta à cheval se rendre au palais. Au moment où ils arrivaient au palais l'empereur sortait de l'église de la Ste. Vierge des Blachernes. L'Empereur reçut l'ambassadeur en audience dans ses appartements privés. Cependant Clavijo ne donne pas de renseignements sur le palais (23).

Bertrandon de la Broquière, qui visita Constantinople en 1437, ne donne aucun renseignement sur le Palais (24).

Peru Tafur, qui visita Constantinople à la fin de l'année 1437, dit que le palais impérial était très beau autrefois, mais qu'à l'époque où il le vit le palais et la ville étaient également délabrés. Il fut reçu en audience par l'empereur dans le palais de Manuel. Devant ce palais était une loggia découverte, avec des bancs en marbre et des tables basses en forme de cippes. Exception faite des appartements de l'empereur et de l'impératrice et de leur suite, les autres parties du bâtiment étaient délabrés. Les appartements bien entretenus ne suffisaient pas à loger le personnel (25).

Dans la même région est situé le palais dit T Mur sarayı, ou palais de Constantin Porphyrogénète. Ce nom a été donné à ce palais parce que, d'après Theophanos Cont. (944-9,59) (26) l'empereur Constantin Porphyrogénète avait fait construire ce palais pour son fils Romanos. D'ailleurs la technique de la construction du rez-de-chaussée est identique à celle de ce siècle. Le palais était autrefois composé de deux parties, probablement semblables, l'une servant de résidence et l'autre réservée aux cérémonies, et séparées par une cour. La partie nord était détruite certainement avant 1420 car, dans les vues de Constantinople à vol d'oiseau dessinées par Buondelmonte

on voit un seul bâtiment (27). Ce bâtiment a passé par deux périodes de restauration. La dernière restauration date de l'époque des Paléologues. Il est possible que la décoration polychrome qu'on voit aujourd'hui a été faite à cette époque. Cette décoration a été faite qu'on a assigné à la construction du palais une date variant du VII^e au XV^e siècle.

Recentement Mamboury a émis l'opinion que ce bâtiment appartient peut-être à l'époque des grandes constructions des Blachernes sous Manuel Comnène et qu'il constituait la partie supérieure des palais (28). Cette hypothèse a été acceptée par certains des spécialistes de l'histoire de l'art. Cependant dans la forme actuelle du bâtiment il n'existe aucun indice pouvant faire accepter cette hypothèse. En effet la partie la plus ancienne du bâtiment est tout à fait conforme à la technique constructive du X^e siècle. Dans les autres constructions il n'existe aucun indice du XII^e siècle (29).

Nous ne pouvons pas admettre que ce bâtiment était l'Hyper Hypsalion. Il ne faut pas oublier que tous les voyageurs qui mentionnent ce palais disent qu'il était proche de la mer et proche du palais construit par les prédécesseurs de Manuel. Il est impossible d'admettre que ce bâtiment, qui est à une distance de 750 mètres de la mer et de 550 mètres du palais de l'empereur Alexis puisse être l'Hyper Hypsalion. Il est assez difficile d'admettre que deux bâtiments de dimensions si restreintes puissent être le palais de Manuel Comnène dont les voyageurs s'avouent incapables de décrire la grandeur et la magnificence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Le Prof. J. Papadopoulos, qui a étudié la région des Blachernes, émet l'opinion que le palais de l'empereur Alexis occupait l'emplacement actuel de la mosquée de İvaz efendi et que le palais de l'empereur Manuel était situé des deux côtés de la porte Kiliomene (Ayvan Saray). Voici d'après lui la topographie de cette région (30).

Immédiatement au nord de l'aghiasma actuel des Blachernes était le triclinium des tribunes de l'église de la Ste. Chasse. À l'Est, appartenant à l'agasma, se trouvait l'église de la Ste. Chasse, et au Nord de ces deux bâtiments l'église de la Ste. Vierge des Blachernes.

Le palais de Manuel Comnène occupait un espace de 100 mètres des deux côtés de la porte, entre les deux tours à l'Est de la porte et la tour d'Ouest. La porte avait l'aspect d'une porte de palais.

Le palais occupait l'espace compris entre le palais de l'empereur Alexis et une ligne imaginaire prolongée vers le Sud et passant à l'Est du bâtiment dit Prison d'Anemas et à l'Ouest du Tekye d'Emir Buhari. La mosquée de İvaz efendi est aujourd'hui comprise dans cet espace. La salle des cérémonies ajoutée à ce palais par l'empereur Manuel occupait l'emplacement actuel du Tekye d'Emir Buhari. Le palais du Danube occupait l'emplacement actuel du Hançerli Hamam, le palais d'Anastase la hauteur à l'Est du commencement de la rue Dervişzade, le Coitor qui y fut ajoutée était situé au Nord. Le portique Josephite était situé entre ces deux palais. Nous n'avons aucun renseignement sur l'emplacement du palais d'İkeanos. Papadopoulos, en parlant des murailles de Mumhane situées en haut, dit, plutôt vaguement, qu'il existait un bâtiment à trois arcades, qu'on y descendait par un large escalier, qu'en bas étaient trois salles voûtées communiquant entre elles et qu'on y trouve encore des restes de marbre et des cubes de mosaïques, ce qui dénote la présence d'un bâtiment important. Mordtmann est aussi d'avis que le bâtiment qui se trouvait à l'Est de la porte Kiliomene était le palais de Manuel Comnène (31).

Quand à Millingen il s'est contenté de dire que le bâtiment à 2 étages que se trouvait à l'est de la porte est une construction Byzantine et on n'a pas pu définir à quel usage ce bâtiment servait et quelques autorités le prenaient comme Portique Carianae (32).

Le Père R. Janin émet la même opinion

(33). L'hypothese qui preside a tous ces points de vue s'appuie sur les declarations de N. Chomates, qui a employe le mot "descendre", et d'Eude de Deuil qui a dit que l'edifice est construit sur un terrain bas.

Un autre fait qui joue un rôle dans cette hypothese, c'est un batiment qui, il y a 30 ou 40 ans, se trouvait a l'Est de la Porte d'Ayvan Samy et qui est aujourd'hui detruit. Ce batiment, identifie par certains historiens avec le Portique Cımanai, est reconnu etre le Palais de Manuel Comnene. D'apres la technique de la construction du mur (assises a quatre rangees de briques) il est impossible d'admettre que ce batiment fut construit au XVe siecle.

Si comme l'ecrivent Pero Tafro et Clajivo, la residence des empereurs au commencement du XVe siecle etait le Palais de Manuel Comnene ces deux voyageurs, qui arrivaient par mer, auraient du débarquer a l'echelle imperiale a Kiliomeni et se rendre directement au palais (34).

D'ailleurs, d'apres N. Chomates, l'empereur Alexis III, en 1203, lors de la premiere attaque des Croises a Constantinople, demeura dans ce palais, d'où il observa les evenements. Cependant on peut se demander comment, dans cet edifice, situe au Sud et contigu a la porte d'Ayvan Saray, il pouvait observer les attaques dirigees sur deux fronts, d'un cote contre la muraille entre le rivage et Tekfur Saray et de l'autre cote contre les murs de la region du Phanar. L'Empereur devait se tenir dans un endroit eleve, d'où l'on pouvait observer les operations militaires, et ce pouvait etre, dans cette region, que dans les environs d'Ayvan Saray.

Aujourd'hui dans la region des Blachernes il n'existe plus de vestiges des anciens palais. L'Anghiasma que nous savons situe derriere l'eglise de Theotokos (au Sud) existe encore aujourd'hui et nous sert de point de repaire. Immmediatement derriere l'Anghiasma sont les murs de soutene-ment (Ph. 4) B-C et le mur A-B, qui en est le prolongement. (Ph. 5). C'etaient les murs d'une plate-

forme. Le mur A-B s'etend aujourd'hui jusqu'au point A, puis se replie vers l'Ouest. La partie qui s'etend du point F, vers le Sud, est une construction grossiere qui donne l'impression d'avoir ete faite plus tard. Du mur qui forme un angle au point A pour se tourner vers le Sud il ne reste plus aujourd'hui qu'un fragment de 2 a 3 metres de long. Le reste a ete demoli pour faire place a de nouvelles constructions. Le mur D-E, adosse au prolongement de ce mur, est parallele au mur A-B. C'est probablement entre les points A et D que se trouvait la porte du Sud du chateau des Blachernes, mentionnee par Nic. Chomates (3,5). Jusqu'a ces dernieres annees en ce lieu on voyait deux colonnes de granit (*). Ces murs de soutene-ment disparaissent aujourd'hui au point E. Le terrain situe a l'Ouest de cette ligne est au meme niveau que la rue Dervişziade, de 7 a 4 metres au dessous, des points les plus eleves de la muraille. Le terrain descend en pente douce jusqu'au point E d'ou le niveau s'abaisse encore de un a deux metres. Il est possible qu'autrefois cette muraille se prolongeait a l'Ouest du Hacı Hamam, jusqu'a la muraille d'Ouest de cette partie qui forme une tour sur la ligne B-C. Les traces de murs epais qu'on voit sur le terrain situe entre le point D et le point K, ou un peu plus au Sud, semblent demontrer qu'il existait autrefois une liaison entre ces deux points. Cette situation nous amene a conclure que la region des palais etait autrefois probablement encadree par la ligne A-B-C-O-N-M-K. Dans ce cas la partie A-B-B'-D constituait le chateau des Blachernes mentionne dans les chroniques.

Aujourd'hui le mur A-B a une hauteur de 12 a 13 metres, le mur B-B'C de 10 a 11 metres en moyenne. Le mur C-O constitue le mur d'Est, dit Prison d'Anemas. Jusqu'a ces dernieres annees le mur M-O s'elevait au dessus du sol. Le mur K-M forme aujour-

(*) Sous le regne de l'empereur Alexis III. Jean Comnene, qui s'etait revolte, fut arrete et execute et son corps expose devant la porte du palais. - Nic. Chomates, Cousin, 373.

d'hui l'emplacement élevé, dit rue Kavata. Le mur G-K de la Ne Region, existe encore aujourd'hui. Il a une hauteur de 7 à 8 mètres et porte deux tours en forme de demi-croisements. Le terrain derrière étant comblé leur sert de mur de soutènement.

Les murs de soutènement de la façade Nord sont construits avec des assises de 9 rangées de briques de 25 mm. d'épaisseur alternant avec des assises de 6 rangées de pierres. Le mortier employé a 4 cm. d'épaisseur. Il est composé de briques enanches pilees de grosseur moyenne.

Les fouilles commencées en 1957 ont été faites à leur (Ph 6) de ces informations. Plan I. Dans le premier sondage fait au sud de la Mosquée de Ivaz Efendi, on a atteint en peu de temps le sol vierge. Les sondages à l'est de la mosquée ont donné le même résultat. On a découvert à 2, m 50 de profondeur, des débris de plâtre d'époque byzantine, et des fragments de céramique. On en a tiré la conclusion que ce terrain avait été fouillé pendant la construction de la mosquée. En s'éloignant de la mosquée les débris devenaient plus rares. Les fouilles ont été ensuite dirigées dans la rue. Là, à 7,5 centimètres de profondeur, on a trouvé un carrefour d'une voûte en coupole. (Ph. 7). Des galeries se prolongeaient de là dans des directions diverses. La plupart avaient été murées dans les temps modernes à cause des bâtiments construits dessus. La galerie qui allait vers l'Est, d'une structure remarquable, semble avoir été murée à l'époque des Comnènes. Seule la galerie qui allait au Sud était libre. (Ph 8-9-10). Cette galerie mesurait 10 mètres de long 3 mètres de largeur et 3 mètres de haut. À l'extrémité était un autre carrefour. De là les galeries divergeaient vers l'Est et l'Ouest. Seule la galerie de l'Est était libre. (Ph 11). On a pu la suivre sur un parcours de 7, m 75. L'extrémité était formée par un mur datant de la fin de l'époque moyenne byzantine. La technique de la construction des galeries est semblable aux autres constructions du XIII^e siècle. En l'année 1957 on s'est borné à ces travaux.

Les restes que nous avons trouvés étaient les mêmes galeries que Prof. Jean Papadopoulos avait vues lors de ses réparations à la rue Dervişzade en 1825 qui fut le sujet d'une commémoration faite à

l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres à Paris en 18 décembre 1925... Mais depuis lors par les constructions faites sur cette rue, les galeries furent obstruées en plusieurs points, sans expropriation les fouilles, étaient impossibles. Malgré cela nous avons profité d'un terrain vague sur cette rue, et en faisant une sonde, gé près de la rue même, nous

avons essayé de retrouver prolongement de ces galeries, malheureusement sans aucune succès.

Au début du mois de Juillet de l'année 1958 on a repris les fouilles et on les a continuées jusqu'au 24 Août. Plan II. Le but était de retrouver les substructions des anciens palais dans les parties consolidées par de hauts murs de soutènement derrière l'Aghiasma. Comme les parties supérieures des palais que nous supposons avoir existé en cet endroit sont complètement écroulées nous ne pouvons nous occuper que des substructions.

Après plusieurs essais faits pour y entrer on a réussi à pénétrer dans deux ouvertures pratiquées à l'Est du Tekye d'Emir Buhari. On a pu ainsi entrer dans les galeries qui occupent les deux tiers de la haute plateforme située entre Londja et la rue Dervişzade, et qui furent construites pour élargir l'emplacement des palais qui avaient été construits dessus. Il a fallu pour cela travailler sous terre pendant un mois et demi. On a cherché les voûtes qui faisaient communiquer les galeries entre elles et on a commencé à les nettoyer en passant de l'une à l'autre. (Ph. 12-,13-14). Toutes ces galeries ont été partiellement comblées au siècle dernier en ouvrant au dessus des trous par lesquels on jetait la terre dedans. Le terrain que nous étudions est en contre-haut du terrain situé entre la rue Dervişzade et le chemin qui passe derrière l'Aghiasma. Il mesure 50 mètres de long, la largeur moyenne est;

de 25 metres. Sous ce terrain étaient les galeries voûtées destinées à établir, pour les palais à construire près de l'Église Theotokos, une plateforme élevée au même niveau que les palais bâtis dans les siècles précédents, plus au Sud.

Plan, III. À l'extrémité sud... Est de ces galeries, près du Hançerli Hamam est une galerie à laquelle nous avons donné le nom de Salle aux colonnes. Comme elle est remplie de terre jusqu'aux chapiteaux des colonnes il est pour le moment impossible de déterminer à quoi elle servait. C'est une salle carrée. Les colonnes ont 75 cm. (diamètre) d'épaisseur.

À la salle à colonne, on y entre par une brèche pratiquée auparavant au fond du couloir A. (Pl. 15).

Cette salle carrée dont les côtes mesurent 7.90 est remplie de terre jusqu'aux chapiteaux des colonnes et 2.40 de hauteur. Si l'on suppose la longueur des colonnes égale, avec leur base 3.40 m. on peut déduire qu'elle a une hauteur 5.80-6 m.

Les parties A, B, C, D, E de la salle sont couvertes comme les autres salles par des voûtes, et aujourd'hui on a accès seulement à ces salles. Il y a cinq niches pratiquées dans les carrés. Dans le carré E vers l'est et l'ouest, dans le carré D vers le nord, dans l'arc de C vers nord et l'ouest. Chacune de ces niches ont un linteau, elles ressemblent aujourd'hui à des ouvertures de ventilation. Mais il n'est pas possible de le dire formellement. Car on n'a pas pu entrer jusqu'à présent à l'étage supérieur et aux parties latérales de cette salle à colonne. On connaît qu'il existe de construction à deux étages dans cette partie.

Les arches que nous voyons à côté de cette salle, au coin Sud-Est du groupe, donnent l'impression qu'autrefois un escalier y descendait. La structure des galeries et l'absence de crépi sur les murs indiquent que ce n'étaient pas des endroits destinés à être habités.

Comme on le voit dans le plan, les galeries n'occupent pas la totalité de la plateforme, elles existent seulement à l'ouest

et au centre. La partie orientale est un terrain plein, tandis que l'endroit où se trouve le Hançerli Hamam est un sol rocailleux.

Nous pouvons conclure que la colline autrefois s'étendait approximativement jusqu'au Hançerli Hamam et à la Mosquée de İvaz Efendi et que de là elle descendait vers la partie basse des collines par une pente rapide. Sur ce terrain en pente, pour former une plateforme plane et élevée on construisit les galeries et des murs de soutènement. Aux endroits sur lesquels s'élevaient des bâtiments on construisit des voûtes. Aux autres endroits on se contenta de combler le terrain derrière les murs de soutènement et on y fit des jardins et des terrasses.

La structure des galeries. Nous sommes d'avis que pour cette plateforme on construisit d'abord seulement des murs de soutènement. Ensuite pour avancer plus loin et pour gagner du terrain pour les bâtiments, et en même temps pour maintenir à la même hauteur on construisit de nouveaux murs de soutènement.

Les nouveaux murs de soutènement sont reliés entre eux par des voûtes construites perpendiculairement aux anciens murs. Les voûtes s'appuyant ainsi l'une sur l'autre dans les directions de l'Est et de l'Ouest, diminuent le poids des murs de soutènement. Dans cette région existaient deux dilatations de ce genre, formant ainsi trois murs de soutènement. Ensuite le mur de soutènement à l'extrémité nord fut construit plus grossièrement.

Un autre mur se termine par des éléments - voûtes, d'un travail également grossier. Les matériaux employés, briques et pierres, ne sont pas semblables et présentent des caractères différents, ce qui donne l'impression que les terrasses existantes n'ont pas été construites en même temps. En certains endroits, avant d'arriver à l'extrémité des voûtes, on a construit encore un mur derrière. Les constructions, du Sud au Nord, sont d'une structure régulière, qui donne l'impression que la deuxième partie est probablement de la même

periode mais que ces constructions ont ete faites l'une apres l'autre, il est hors de doute que les constructions grossieres qu'on voit en dernier lieu sont les, dernieres en date.

Les murs de soutenelement de la façade septentrionale **sont** construits avec 9 rangees de briques de 2,5 cm d'epaisseur, alternant avec un lit de mortier blanc de 4 centimetres d'epaisseur compose briques pilees et suivi de 6 rangees de pierres. Chaque assise de pierres est suivie d'une assise de briques.

Les parties A et B se composent de deux voutes. (Ph. 16, 17) pour couvrir l'espace triangulaire, on a commence a

construire une voute en berceau en partant de deux bouts. Arrive a l'endroit ou il reste un carre, la, on a procede a ranger

les briques sur les quatre cotes, pour former une voute (pers., une, comme il ya dans la salle de galerie I, l'etape de Ste. Sophie) et on a ferme l'espace carre de cette façon (Ph. 18).

Les briques qu'on a employees ici ont a peu pres 3 centimetres d'epaisseur, et la couche de mortier en a 6 centimetres. Dans le mortier employe pour la voute A on voit des morceaux de briques piles de la grosseur de 1,5 à 2 centimetres (Ph. 19).

La technique de la construction de ces galeries est identique a celle des murs construits perpendiculairement aux murailles qui existaient autrefois dans la 14e region, dans le batiement dit prison d'Anemas (Ph. 20). Dans les galeries la structure

en briques dans les murs qui font face a la Rue Derviş Bey offre cette particularite que chaque troisieme brique n'est pas sur le meme alignement que les deux briques entre lesquelles elle est intercalee, mais elle est posee en arriere et recouverte de mortier (Ph. 21-22). C'est absolument la meme technique qu'on voit dans la Prison d'Anemas, dans les murs construits sous le regne d'Alexis Ier.

Pour aerer les galeries on a amene des bouches d'air a 2 metres d'intervalle (Ph. 23).

Au cours des fouilles on a decouvert une gourde d'eau, (Ph. 24) bien conservee appartenant a la derniere epoque byzantine, un fourreau d'eppee en os, des cadres en marbre ornes de medallions identiques, ayant servi a fixer revetements de marbre et des cubes de mosaique (Ph. 25).

INIHMEKAH. INr+rPY. INr+PY.
HIEKAH. INIEKAH. NAIEKAH.



Nous etions dans l'impossibilite de continuer les fouilles vers le sud parce que a partir de ce point commencent les habitations. Sans expropriation, et sans demolition rien n'est plus faisable a ce sujet. Seulement il faut ajouter que 70 metres au sud, en profitant d'un terrain vague nous avons fait un sondage et malgre que on est descendu jusqu'a 2 metres et demie de profondeur on n'a rien trouve, on doit conclure donc que les constructions du palais n'atteignaient que ce point la. Cependant a la suite d'un tremblement de terre, qui causa un eboulement, nous avons eu la certitude que les galeries s'etendaient au moins 15 metres au sud de la place ou s'etaient arretes nos fouilles.

Ces fouilles ont eu pour resultat de determiner l'emplacement des palais des Commenes aux Blachemes. Les palais qui se trouvaient entre l'Elst de la Prison d'Anemas, et le Sud du mausolee d'Emir Buhari devaient faire partie de palais d'Alexis. Ceux qui trouvaient devant et qui furent construits a une epoque posterieure devaient etre des constructions ajoutees par l'empereur Manuel. L'espace qu'ils occupent nous donne une idee de la grandeur de ces palais. Il rappelle la plateforme construite a Roma sur le mont palatin par Septime Severe et Caracalle pour batis les Aedes Severianae.